

TRIBUNE

Opinion | Pour un service civique généralisé à tous les jeunes

Jusqu'ici proposé à 20 % des jeunes seulement, le service civique doit être généralisé aux 16 ans et plus afin de renforcer la cohésion sociale, écrit Bernard Lassus.



Le service civique est le moyen donné aux jeunes de préparer leurs futurs, de leur donner confiance en eux-mêmes. (Marta Nascimento/REA)

Par [Bernard Lassus](#) (consultant spécialisé dans les grands projets)
Publié le 7 nov. 2021 à 15:00

On ne résoudra pas les grands défis de la planète à coups de slogans politiques ou de campagnes de communication opportunes. Si l'on veut sauver la planète, faire reculer les pandémies, garantir l'éducation pour tous ou rétablir la cohésion sociale, il faudra en passer par l'engagement incontournable des citoyens et notamment des jeunes.

Face à ces priorités, la réponse n'est évidemment pas de changer des prénoms « pas assez franchouillards », de s'en remettre au Metaverse de Facebook ou de nous assommer d'affirmations du type « Moi, la République, je sais ce qu'il vous faut... » Tout ceci continuera de nous faire reculer. Nous ne sommes pas des pantins que l'on agite au bon vouloir de personnes d'une autre époque... C'est à nous de prendre en main notre destin et de bousculer les débats présidentiels qui s'annoncent.

Préparer le futur

Pour accroître l'engagement des jeunes dans notre société, je propose de généraliser une solution déjà éprouvée sur le terrain : le service civique. Cette formule est le moyen donné aux jeunes de préparer leurs futurs, de leur donner confiance en eux-mêmes, de leur offrir leur place dans notre société.

Durant les projets que j'ai eus à mener, j'ai découvert par le biais de l'association Unis-Cité et de sa présidente, Marie Trellu-Kane, le service civique. J'ai été bluffé par les jeunes, de tous horizons, bien dans leur peau, innovants, à l'écoute et de leur capacité à apporter des solutions notamment dans le cadre de l'aide aux familles en précarité énergétique, vaste sujet où la plupart du temps nous sommes démunis pour créer le contact avec ceux qui en souffrent.

Le dispositif du service civique existe déjà. Mais il est proposé à seulement 20 % des jeunes. Il est, aujourd'hui, ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans. Ils consacrent 6 à 12 mois de leur vie à des missions d'intérêt général au sein d'associations et services publics (solidarité, lutte contre l'exclusion, éducation, environnement, soutien aux personnes âgées...).

Réconciliation républicaine

L'expérience d'Unis-Cité, association pionnière dans ce domaine, permet d'observer les trois grandes vertus de ce dispositif. Il offre, en premier lieu, un tremplin d'engagement et d'insertion pour les jeunes, ils sont 82 % à être en emploi ou formation six mois après la fin de leur service, alors même que 35 % d'entre eux n'avaient pas le bac.

Il apporte, ensuite, des ressources précieuses pour les associations et services publics, les jeunes intervenant sur des besoins non couverts aujourd'hui (lutte contre l'isolement des personnes âgées, accompagnement des enfants en échec scolaire, éducation à l'environnement...).

Il est, enfin, un outil efficace de réconciliation républicaine. Les jeunes vivent en moyenne 8 mois une expérience collective et citoyenne, et surtout ils agissent ensemble. Le service civique s'avère être un outil indispensable de cohésion sociale, à l'échelle des territoires et de la nation tout entière. Une étude démontre qu'un euro investi pour le service civique rapporte au moins deux euros à la collectivité.

Débat présidentiel

Nous sommes à un moment clef pour la société française. Emparons-nous de ce sujet et aidons à porter le service civique au niveau du débat présidentiel pour que sa mise en œuvre soit reconnue et généralisée à l'ensemble de la jeunesse.

La proposition est de mettre en place un service civique national universel, proposé à tous les jeunes à partir de 16 ans et que ce service civique devienne un passage obligé pour tous les jeunes françaises et français. Généraliser est le seul moyen d'adresser efficacement, de manière globale, le sujet de la cohésion sociale et du vivre ensemble pour relever des défis tels que celui du climat.

A ce jour, force est de constater que nous sommes encore loin du compte. Le niveau d'ambition n'est pas à la hauteur du défi de la reconstruction sociétale qui est devant nous. Il faut agir vite et fort.

Bernard Lassus est consultant spécialisé dans les grands projets.